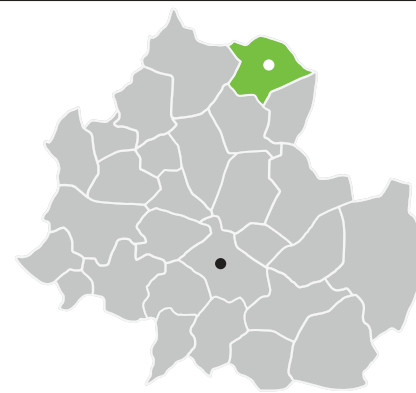


À l'école de la forêt

Un collectif engagé au sein du territoire et soutenu par la commune a entrepris, il y a trois ans, de créer une nouvelle école, juste à côté de la forêt, qui fait partie du projet.



Champniers-et-Reilhac

Depuis trois ans, à Champniers-et-Reilhac, on peut de nouveau entendre des voix d'enfants résonner dans les locaux de l'école et dans la forêt alentour qui surplombe l'étang. Au sein de l'école de la forêt La Lisière, ouverte en 2023, une vingtaine de petits curieux expérimentent cette singulière aventure éducative. Située en bordure du village, avec le soutien de la commune qui fournit les locaux (ceux de l'ancienne école, qui avait été fermée), La Lisière bénéficie d'un cadre naturel exceptionnel. Après quelques minutes de marche depuis l'école, en passant par le pont de l'étang, les enfants rejoignent une forêt de près d'un hectare, mise à disposition par le propriétaire soutenant le projet. Cet espace ainsi qu'un petit terrain derrière l'école, dédié aux jours venteux, sont devenus de véritables lieux d'apprentissage.

On sait que le contact quotidien avec la nature favorise la confiance, développe l'autonomie, la créativité et renforce un lien profond avec l'environnement. On souligne rarement que l'enfant ne fait pas que « bénéficier » de la nature : il entre en relation active avec elle. Le respect et la connaissance du vivant ne s'enseignent pas, ils se vivent. Ainsi, le terrain, les animaux, les saisons, les éléments deviennent des partenaires d'apprentissage.

Le vivant nourrit les apprentissages

Dehors, l'enfant apprend à faire avec

le réel plutôt qu'à s'adapter à un cadre déjà pensé pour lui. Les temps d'enseignement sont moins interrompus, laissant émerger une attention durable, où les apprentissages peuvent se faire de façon intuitive et spontanée, dans un contexte plus large et plus sensitif.

Caroline, membre de l'équipe pédagogique, explique comment le vivant nourrit les apprentissages. « *Dehors, on reçoit infiniment de leçons de vie, on apprend la résilience et la stratégie du vivant. On observe les difficultés, les atouts et les vulnérabilités, les situations de conflit et les résolutions que trouve chaque espèce. Cela peut nous aider à trouver nos propres solutions.* »



Empruntée aux écoles de la forêt des pays du grand Nord, cette pédagogie transforme également le rôle de l'adulte. Ici, les enseignantes n'imposent pas : elles repèrent l'intérêt de l'enfant, le nourrissent et s'adaptent à la situation, permettant aux enfants de devenir co-construc-teurs de leur savoir.

Caroline et toute l'équipe s'inspirent aussi des cultures des peuples premiers. « *Leur sagesse à vivre en harmonie avec l'ensemble du vivant est une source inestimable d'inspiration. C'est un socle précieux de visions et de pratiques qui se met pleinement au service des apprentissages scolaires académiques.* » L'école du dehors influence aujourd'hui un nombre croissant d'établissements reconnus par l'État, car elle répond à des problématiques bien identifiées : fatigue cognitive, baisse de l'attention, augmentation des troubles du

comportement et de l'anxiété. De plus en plus d'enseignants ont envie d'explorer cette approche.

L'école n'est pas seulement un lieu d'ap-



prentissage. Il s'agit ici d'un projet collectif et solidaire, porté par des parents engagés et par une association active, bien ancrée dans la vie du village. Les parents participent pleinement à la vie quotidienne – can-

tine, ménage, entretien, organisation de temps collectifs – et prennent part à la co-construction d'un véritable programme d'éducation et de vie.

Parmi les premières familles impliquées, Laura fait partie de celles qui ont souhaité repenser ce que signifie « faire école ». « *Il s'agissait moins de créer une alternative que de retrouver une évidence : permettre aux enfants d'apprendre dans un milieu vivant et incarné au sein d'un projet global où les parents ne sont pas de simples usagers.* »

Participer à un projet local

Le projet est porté par l'association « À la Lisière », qui soutient l'école et développe toute l'année des marchés et événements culturels en lien avec les acteurs du territoire – associations locales, artisans, Parc naturel régional, artistes et habitants. Ces rendez-vous participent à la vitalité locale et à la pérennité de l'école.

Une école ouverte, ce sont des bâtiments entretenus, des familles présentes au quotidien, une vie de village soutenue et un réseau humain et solidaire qui grandit. Hors-contrat, À la Lisière fonctionne sans aide de l'État. Les frais de scolarité s'échelonnent selon les revenus des familles et, soucieuse de rester accessible à tous, l'école a mis en place une caisse de solidarité garantissant la mixité sociale. Cette caisse permet de soutenir financièrement les familles aux ressources plus modestes. Pour les PME qui coopèrent, c'est également l'occasion de défiscaliser en participant à un projet local.

Il est également possible de soutenir plus largement les actions de l'association (via HelloAsso). Chaque don, petit ou grand, contribue à faire vivre une association qui dynamise notre territoire.

Par Nathalie G.



Pour soutenir les actions de l'association

<https://www.helloasso.com/associations/association-a-la-lisiere>

Caisse de solidarité :

<https://educationsplurielles.fr/caisse-de-solidarite/association-a-la-lisiere/>